

L'affirmation d'Austin selon laquelle les États-Unis veulent « affaiblir » la Russie souligne le changement de stratégie de Biden

Par [Natasha Bertrand](#) , [Kylie Atwood](#) , [Kevin Liptak](#) et [Alex Marquardt](#) , CNN

🕒 7 minutes de lecture · Mis à jour 02h26 HAE, le mardi 26 avril 2022

Commentaires sur les annonces vidéo

Blinken: 'Sovereign, independent Ukraine' will outlast Putin

03:49 - Source: [CNN](#)

See More Videos

alliés ont commencé à exprimer un nouvel objectif de guerre à plus long terme : vaincre la Russie de manière si décisive sur le champ de bataille que il sera dissuadé de lancer à nouveau une telle attaque.

Ce message a été transmis très clairement lundi, lorsque le secrétaire à la Défense Lloyd Austin a déclaré aux journalistes après un voyage à Kiev, la capitale ukrainienne, que « nous voulons voir la Russie affaiblie au point qu'elle ne puisse pas faire le genre de choses qu'elle a fait ». fait en envahissant l'Ukraine.

Un porte-parole du Conseil de sécurité nationale a déclaré que les commentaires d'Austin étaient cohérents avec les objectifs des États-Unis depuis des mois, à savoir « faire de cette invasion un échec stratégique pour la Russie ».

"Nous voulons que l'Ukraine gagne", a ajouté le porte-parole. « L'un de nos objectifs a été de limiter la capacité de la Russie à refaire une telle chose, comme l'a déclaré le secrétaire d'État Austin. C'est pourquoi nous armons les Ukrainiens d'armes et d'équipements pour se défendre contre les attaques russes, et c'est pourquoi nous recourons à des sanctions et à des contrôles des exportations qui ciblent directement l'industrie de défense russe pour saper la puissance économique et militaire de la Russie et menacer et attaquer ses voisins. »



ARTICLE CONNEXE

Austin dit que les États-Unis souhaitent voir les capacités militaires de la Russie affaiblies

Les responsables américains voyageant avec Austin ont déclaré que ce message était un message qu'il prévoyait de réitérer, selon un haut responsable de l'administration. La Russie sortant du conflit plus faible qu'avant est une idée à laquelle d'autres responsables de l'administration Biden ont fait référence. Cependant, les responsables américains étaient auparavant réticents à déclarer aussi clairement que l'objectif des États-Unis était de voir la Russie échouer et être militairement castrée à long terme, restant prudemment optimistes quant à la possibilité de parvenir à une sorte de règlement négocié.

Un responsable d'Europe de l'Est a déclaré à CNN que cette mentalité était incroyablement frustrante. « La seule solution à ce problème est la victoire de l'Ukraine », a-t-il déclaré.

temoigne une tolérance croissante à l'égard des risques accrus liés à l'envoi d'armes occidentales plus complexes, et reflète la conviction que les objectifs de Poutine en Ukraine ne prendront pas fin s'il parvient à se saisir d'une partie de l'Ukraine, comme ils ne l'ont pas fait après l'annexion de la Crimée en 2014, a déclaré un diplomate britannique.

«Même s'ils trouvent une solution pour que (Poutine) obtienne un peu du Donbass et que tout reste en sommeil, la logique voudrait qu'il y ait encore du chemin à parcourir dans cette affaire. Par conséquent, ce que vous pouvez retirer du champ de bataille dans cette fenêtre n'est pas seulement une victoire à court terme, c'est aussi une stratégie à plus long terme.

Aujourd'hui, les responsables américains et occidentaux se rendent de plus en plus compte – en particulier après le massacre de civils par les Russes dans la ville ukrainienne de Bucha – que la Russie doit être tellement blessée sur le plan économique et sur le champ de bataille que son agression doit cesser pour de bon, estiment les États-Unis. » et des responsables occidentaux ont déclaré à CNN.

"Il a donc déjà perdu beaucoup de capacités militaires", a déclaré Austin. « Et beaucoup de ses troupes, franchement. Et nous voulons qu'ils n'aient pas la capacité de reproduire très rapidement cette capacité.

Les responsables de l'administration Biden sont optimistes quant au fait qu'il s'agit d'un objectif réalisable, ont déclaré des sources à CNN. Des responsables de l'administration et des sources au Congrès ont déclaré qu'ils pensaient que le soutien militaire continu à l'Ukraine pourrait entraîner des coups importants portés à la Russie, qui nuiraient à ses capacités militaires à long terme, bénéficiant ainsi stratégiquement aux États-Unis.



ARTICLE CONNEXE

Alors que les roquettes russes pleuvent sur Kharkiv, les ambulanciers paramédicaux risquent leur vie pour en sauver d'autres

Les États-Unis ont déjà commencé à envoyer à l'Ukraine des équipements plus lourds et plus sophistiqués qu'ils s'étaient abstenus de fournir dans le passé, notamment 72 obusiers et des drones tactiques Phoenix Ghost.

« La façon dont nous envisageons la situation est qu'il s'agit d'un investissement visant à neutraliser l'armée et la marine russes au cours de la prochaine décennie », a déclaré une source au Congrès proche de l'assistance militaire en cours à l'Ukraine.

Le secrétaire de presse de la Maison Blanche, Jen Psaki, a déclaré lundi aux journalistes

ÉTATS-UNIS ET LEURS ALLIÉS « cherchent également à empêcher (la Russie) d'étendre leurs efforts et les objectifs du président Poutine au-delà de cela. »

Un « exercice d'équilibre » délicat

Les responsables ont cependant noté que les États-Unis et leurs alliés enfilent soigneusement une aiguille lorsqu'il s'agissait de pénaliser la Russie – à la fois en raison des dommages collatéraux que de sévères sanctions pourraient avoir sur l'économie mondiale et en raison du risque que Poutine puisse s'en prendre s'il est trop acculé.

Une source proche des évaluations des services de renseignement américains sur la Russie a déclaré qu'« il y a certainement un exercice d'équilibre qui doit être pris en considération » lorsqu'il s'agit de punir le pays, « que ce soit dans l'espace des sanctions ou dans l'espace du soutien militaire et du renseignement ».

Cette personne a ajouté que même si les États-Unis estiment toujours que les lignes rouges de Poutine concernant l'utilisation des armes nucléaires n'ont pas changé, « l'une de ces lignes rouges est la stabilité du régime », ont-ils déclaré – ce qui signifie que Poutine pourrait s'en prendre s'il estime que son gouvernement est sérieusement compromis. menacé.



ARTICLE CONNEXE DES

groupes humanitaires aident l'Ukraine à faire face aux menaces cybernétiques et physiques

Un responsable américain a déclaré séparément qu'il pensait que les commentaires d'Austin n'étaient pas utiles pour cette raison et parce qu'ils pourraient contribuer à la ligne de propagande russe selon laquelle le soutien de l'OTAN et des États-Unis à l'Ukraine est un jeu de pouvoir.

L'objectif n'est pas de dire aux Russes que « quoi qu'il arrive, les États-Unis et l'OTAN vont vous affaiblir », a déclaré ce responsable, mais plutôt que l'Occident cherchera à punir la Russie aussi longtemps qu'elle sera en guerre contre l'Ukraine.

Un porte-parole du Département d'État a déclaré que les sanctions mises en place par les États-Unis et leurs alliés étaient « toutes en réponse à la guerre d'agression de Poutine en Ukraine ». Ils visent à empêcher Poutine d'acheter davantage de munitions, d'armes et de missiles – à l'empêcher de financer sa machine de guerre et à mettre un terme aux tueries. Ils visent également à punir ceux qui soutiennent activement la guerre brutale et

si la Russie parvenait à un accord de paix significatif avec l'Ukraine et retirait ses forces. Plusieurs sources ont déclaré à CNN que dans ce scénario, les États-Unis envisageraient probablement de lever certaines sanctions, en signe de bonne foi, tout en conservant d'autres. Les États-Unis et leurs alliés, dont le Royaume-Uni, ont également évalué la faisabilité d'un mécanisme de « retour en arrière » qui leur permettrait de réimposer rapidement les sanctions si Moscou violait les accords conclus avec Kiev, ont indiqué les sources.

Mais alors que le conflit fait toujours rage et que les perspectives d'un accord de paix semblent de plus en plus faibles, ces options sont encore loin d'être mises en œuvre, ont déclaré des responsables. Le secrétaire d'État Antony Blinken a déclaré en mars que le changement de comportement de la Russie devait être « irréversible » avant que les États-Unis n'envisagent de lever les sanctions.

"Ils voudront s'assurer que tout ce qui est fait est effectivement irréversible, que cela ne peut plus se reproduire, que la Russie ne reprendra pas et ne fera pas exactement ce qu'elle fait dans un an, deux ans ou trois ans", Blinken a déclaré dans une interview avec NPR.

Des préoccupations changeantes concernant l'escalade

Les mauvaises performances de la Russie et les pertes importantes sur le champ de bataille ont contribué de manière significative à l'attitude de plus en plus enhardie des États-Unis, ont déclaré des responsables.

Alors que Washington craignait auparavant que l'envoi d'artillerie lourde puisse être considéré comme une provocation, Biden a annoncé des milliards de dollars de nouvelles expéditions de chars, de missiles et de munitions au cours du mois dernier, signe que certaines inquiétudes initiales concernant une escalade du conflit se sont atténuées.

Les États-Unis se préparent également à entraîner les forces armées ukrainiennes à utiliser des systèmes d'armes plus modernes et plus performants pour l'OTAN, a déclaré Austin aux journalistes lundi – une décision qui permettra aux États-Unis et à leurs alliés de fournir davantage d'armes plus puissantes à l'Ukraine. rapidement, puisque ces systèmes sont plus facilement disponibles que les équipements de l'ère soviétique que l'Occident a dû se procurer jusqu'à présent.

« Un certain nombre de changements se produisent simultanément », a déclaré le diplomate britannique. « L'une d'entre elles s'intéresse aux capacités futures, liées à

**ARTICLE CONNEXE**

Pourquoi l'aide à l'Ukraine pourrait avoir du mal à être adoptée par le Sénat

Biden lui-même n'a cessé d'intensifier sa rhétorique pour décrire Poutine – allant du qualificatif de criminel de guerre à l'affirmation qu'il ne peut pas rester au pouvoir, en passant par l'accuser d'avoir commis un génocide – malgré les craintes de certains de ses conseillers que le langage pourrait inciter Poutine à se déchaîner.

Mais le président a minimisé ces inquiétudes en privé, selon des personnes proches des conversations, affirmant qu'il est plus important d'articuler ce qui est clairement évident que de risquer une éventuelle escalade. Et il a souligné que les capacités militaires de la Russie ne semblent pas aussi fortes que les États-Unis le croyaient autrefois.

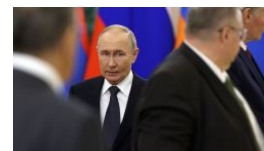
L'ambassadeur Nathan Sales, qui jusqu'en 2021 était sous-secrétaire par intérim chargé de la sécurité civile, de la démocratie et des droits de l'homme au Département d'État, a déclaré que « l'essentiel » est qu'« une Russie plus faible signifie un monde plus stable » et que les États-Unis devraient préparer sa politique envers la Russie

« Tant que Poutine mènera la barque, la Russie sera un acteur malveillant », a-t-il déclaré. « Nous ne pouvons donc pas espérer que la Russie soit un acteur constructif et responsable en Europe ou dans le système international au sens large. » Sales a ajouté que les États-Unis devraient donc se préparer à « une période prolongée » de leur politique envers la Russie visant à limiter sa capacité « à causer des dégâts dans le monde ».

À suivre

Il est peu probable que Poutine vienne à la table des négociations, quel que soit le vainqueur des élections américaines

5 minutes de lecture



La victoire de Trump pourrait signifier que les États-Unis retirent leur soutien à l'Ukraine dans la guerre contre la Russie

4 minutes de lecture



L'Ukraine est confrontée à "l'une des offensives russes les plus nuissantes" de la guerre. prévient le commandant. alors que

